

## 1) un rétrovirus pour le SIDA, 1982:

: « {avec} Jean Claude Chermann et Françoise Barré Sinoussi, {nous étions} à la recherche d'un rétrovirus de type HTLV {comme} Jacques Leibowitch nous l'avait proposé en premier ... encouragés en outre par la direction d'Institut Pasteur Production ... »... Paul Prunet, directeur d'IPP, - sensibilisé par Jacques Leibowitch à l'hypothèse du rétrovirus avait, à la suite de cette information (novembre 1982) demandé à « Luc Montagnier et son équipe de rechercher le rétrovirus HTLV dans les plasmas utilisés pour la fabrication du vaccin anti hépatite B..."

(Lettre du Professeur Luc Montagnier, chef de l'unité d' oncologie virale à l'institut Pasteur, à *Nature Medicine*, 2003, n° 9, page 1235 ; vidéo-discours de Luc Montagnier aux Nobel, Stockholm, Décembre 2008 ; Laurence Lacour, *Le Chant Sacré*, 2008, éditions Stock , Paris)

## 2) Mesures de la charge virale (a), et premières Trithérapies (b), deux "premières" à l'hôpital Raymond-Poincaré

Dans la décennie 1984-1994, les antiviraux disponibles étaient administrés un à un (mono thérapies), ou deux à deux (bi thérapies). Impossible dans ces conditions d'interrompre complètement la reproduction du VIH chez le patient, d'où des centaines de milliers de victimes dans les pays où les antiviraux étaient pourtant accessibles.

(a) Le faible impact des médicaments anti VIH avait été corroborée par des mesures directes des **Quantités de VIH** chez ses porteurs; la technique de mesure - rare - fût mise au point à Garches par les docteurs D. Mathez et J. Leibowitch à partir de 1986 ; elle permettait de dénombrer précisément - en cultivant les cellules des patients, au laboratoire - la fréquence des **cellules infectieuses VIH+ du sang** ; présentation des premiers résultats de ces études sur invitation au *Colloque des Cent Gardes*, Institut Pasteur, Marnes La Coquette, **octobre 1989** :

**Treatment against HIV-related diseases may be evaluated by quantitative viral end-point** ( *évaluation des traitements anti HIV par titrage viral*).

Où l'AZT en mono thérapie montrait ses faiblesses : diminution durant quelques semaines, sans l'effacer, de la charge infectieuse HIV. La validation de la technique suivra en mars 1990 par une publication à la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences USA*

Pour ses contributions à la connaissance du SIDA et de son virus, le Dr Jacques Leibowitch sera promu **Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur en Avril 1993**

(b) **Premières trithérapies (1994-95, 94-96)** : trois produits **AZT + 3TC + DDI** - peu efficaces contre le virus quand administrés un à un, ou deux à deux - **bloque effectivement** la reproduction du virus. Et **les taux de charge infectieuse HIV passent sous le seuil de détection et pour la première fois** chez quelques patients soumis à cette tri-thérapie, première dans le monde.

Montage ensuite et conduite de l'**Essai clinique Stalingrad (94-96)**, avec le soutien actif du **Ministre de la Santé Douste Blazy**; c'est le premier essai clinique **en Europe** d'une **autre trithérapie** impactant de façon parfois optimale - chez une dizaine de patients - la reproduction du virus (Dr G. Pialoux, pour la revue *TRANSCRIPTASE*, février-mars 1996), Publication des résultats à *Antiviral Therapy* 1997 ;2(3):175-83.

Et l'espérance de vie des patients dont le VIH était ainsi contrôlé s'allongea radicalement.